

VERITES

LETTRE CONFIDENTIELLE
D'INFORMATIONS TOURANGELLES

Directeur de la publication : Lucien CYPRIEN

Oct. /Nov. 2002

Numéro 6 - 5€

Association « VERITES »
3, rue des Violettes
37100 TOURS

N° de Commission Paritaire : 0902G79934

Édito *par Lucien CYPRIEN*

PARIS...NEW YORK...BALI...MOSCOU...

Le martyrologe des victimes du terrorisme ne cesse de s'allonger. Armes de faibles, le terrorisme a des effets dévastateurs. Destruction matérielle de symboles (les Twin Towers de New York), mais aussi déstabilisation des gouvernements (le théâtre de Moscou).

Au fil d'un temps qui s'accélère, le terrorisme est en passe de devenir l'arme absolue. Mais à la différence de l'arme atomique qui, pendant des décennies, a engendré l'équilibre de la terreur et a réussi à maintenir la paix dans le monde, le terrorisme-kamikaze pratiqué par certains islamistes est en train de s'attaquer aux fondements intellectuels et moraux de nos sociétés occidentales.

Face au mal absolu qu'est le mépris ou la négation même de la mort, l'homme occidental, façonné par la culture judéo-chrétienne, est démuné. La perversité du terrorisme-kamikaze conduit ses cibles à commettre des actes contre nature. Lorsque, pour sortir de l'impasse où il est acculé, le gouvernement russe est amené à détruire ses propres ressortissants, tel Kronos dévorant ses propres enfants, on semble atteindre le stade suprême de la terreur.

Or, depuis des années, tel le dragon à plusieurs têtes dont parle l'Apocalypse, le terrorisme n'a jamais cessé de se renouveler dans ses méthodes et de varier dans les buts qu'il s'est fixés.

Pour notre société occidentale, le temps est compté pour éradiquer de la planète ce chancre qui risque de devenir le mal du XXIème siècle.

Brève

Dans une commune d'Indre et Loire - qui a voté prioritairement à droite aux dernières élections en 2002, peut-on encore imaginer que le député, régulièrement élu, soit considéré comme « persona non grata » lors de l'inauguration de la mairie ?

Faut-il rappeler au premier magistrat de cette commune que sa Mairie n'a pas vocation à être une maison close...

Dîner débat

Dans sa vision humaniste de la politique, l'Association « Vérités » organise en janvier 2003 (la date sera précisée ultérieurement), un dîner débat animé par **M. Alain MARSAUD, Député UMP de la Haute Vienne, sur le thème : « La France, face au terrorisme international ».**

A l'occasion de ce dîner, M. Alain MARSAUD dédicacera son livre : « Avant de tout oublier ».

Les dossiers de « VERITES »

De la VI ème..... à la V ème République

Dix années de cohabitation ont totalement dénaturé l'esprit de la Constitution de la V ème République, à tel point qu'un certain nombre d'analystes politiques prédisait la très proche naissance de la... VI ème République. Il est vrai que la contestation des institutions est un sport national, dans lequel les Français n'ont pas de rivaux. Il est non moins vrai que 5 années de cohabitation (1997-2002) ont semé le doute sur la pérennité des institutions de la France et sur la bonne « gouvernance » de la société française.

Michel Debré avait affirmé que la cohabitation ne pouvait « durer au-delà de la consultation électorale

1/ L'Élection Présidentielle

Lorsqu'en 1962 le Général de Gaulle a proposé aux Français l'élection du Président de la République au suffrage universel, il n'avait certainement pas envisagé la multiplication des candidatures à la magistrature suprême. Et pourtant, le 21 mai 2002, ils étaient 16 aspirants-présidents à briguer les suffrages de leurs concitoyens !

Lors de cette consultation les électeurs se sont comportés davantage en consommateurs de têtes d'affiche, plutôt qu'en acteurs de leur destin, ce qui a entraîné un saupoudrage des voix sur l'ensemble des candidats, ainsi qu'il ressort du tableau suivant :

	Indre et Loire	France
Le 1 er candidat	19,70	19,88
Les 2 premiers	36,13	36,74
Les 3 premiers	50,62	52,92
Les 4 premiers	56,62	59,76
Abstention	26,09	27,86

Lors de l'élection présidentielle de 1988, les quatre candidats venant en tête au premier tour représentaient, pour l'Indre-et-Loire, 86,79 % des

2/ Les Elections législatives

Le scénario que les augures socialistes avaient concocté pour l'élection présidentielle ne s'étant pas déroulé comme prévu, le salut de la gauche apparaît alors pour ses hiérarques dans une nouvelle cohabitation, pourtant tellement décriée par le P.S. pendant la campagne présidentielle !

En effet, le nombre des candidats aux élections législatives suivantes pouvait laisser à penser que le

suyvante » et Lionel Jospin, dans son livre le « Temps de Répondre », de déclarer : « ...ce système (la cohabitation) quand il dure... devient pervers ».

En 1992, Edouard Balladur écrivait dans le

« Dictionnaire de la Réforme » :

« Constitutionnellement possible, la cohabitation est politiquement inconfortable ».

Comment est-on passé d'une cohabitation conflictuelle à une « nouvelle gouvernance » (J.P. Raffarin) ?

L'analyse des 4 scrutins du Printemps 2002, avec l'élection présidentielle et les élections législatives qui ont suivi, pourrait être un commencement d'explication.

suffrages exprimés et pour l'ensemble de la France, 84,93%.

Ainsi donc, au premier tour, le réflexe majoritaire n'a pas fonctionné, au point d'engendrer ce que maints journaux ont qualifié de « séisme ». Les clivages, au sein des grands courants de pensée à droite (R.P.R., U.D.F., D.L.) et à gauche (P.S., M.D.C., Verts) ont contribué à éroder les partis les mieux assis. Parallèlement, le Front National progressait, par rapport à la consultation de 1995, de 1,52% en Indre-et-Loire et de 1,86% au plan NATIONAL.

Tous les ingrédients semblaient alors réunis pour que cette élection de 2002 marque la fin de la V ème République. Il a fallu tout le talent de Jacques Chirac, et sa vision historique hors du commun pour que la marée des voix républicaines se cristallisât autour de son nom : 84,85% en Indre-et-Loire et 82% pour la France. Les regrets exprimés a posteriori par certains électeurs de gauche, ainsi que le reflète un sondage de la S.O.F.R.E.S., ne changent rien au fait qu'à un moment phare de la vie politique, ils ont adhéré à Jacques Chirac et à son programme...

terrain était propice une énième fois aux parfums troublants de la cohabitation !

En reprenant les chiffres des 15 dernières années, on constate une effarante progression :

	Totalité des Circonscriptions	Circonscriptions d'Indre-et-Loire
1988	2788 candidats	23 candidats
1993	5139 «	45 «
1997	6214 «	51 «
2002	8633 «	80 «

LETTRE CONFIDENTIELLE D'INFORMATIONS TOURANGELLES

En dépit des exhortations et des mises en garde d'une gauche divisée et traumatisée, l'électorat de droite a manifesté sans équivoque sa volonté unitaire en votant massivement pour l'Union pour la Majorité Présidentielle. Dans 4 circonscriptions sur 5, en Indre-et-Loire, les candidats de l'U.M.P. venaient en tête au 1^{er} tour et remportaient, au second, la totalité des 5 sièges, avec des scores allant de 51,57% des suffrages à 57,95%.

Ainsi donc, dans leur sagesse, les Français ont joué la V^{ème} République, renvoyant à leurs chères études ceux qui rêvaient d'une VI^{ème} République.

En relisant la presse de septembre 2001

Jusqu'au 10 septembre 2001 la presse affiche des titres de « routine ». Au Proche Orient, c'est la « routine » des attentats en Israël, de la campagne présidentielle, des incendies de forêts dans le sud-est. Les préoccupations sont celles de la rentrée avec un arrière goût de vacances... On craint la récession, le chômage.

Et puis, soudain, c'est l'effroyable coup de tonnerre, dans un ciel d'un bleu serein, l'assaut indicible contre les Twin Towers du World Trade Center à New York, le 11 septembre 2001 !

Alors, tout au long du mois de septembre, dans la presse quotidienne et dans les hebdomadaires, on relève une rapide montée en puissance des peurs et du sursaut qui en jaillit :

« L'Amérique frappée, le monde saisi d'effroi » -
« La Nouvelle Guerre » - « L'Apocalypse » - « Les Etats-Unis frappés au cœur » - « L'Amérique mobilise le monde » - « Guerre sainte à Kaboul » - « Bush mobilise » - « Le nouveau désordre mondial » - « La guerre de l'ombre a commencé » - « Terrorisme : alerte à l'anthrax aux Etats-Unis » - « Angoisse à New York » - « La peur bio-terroriste » - « L'anthrax aux portes de la Maison Blanche » - « Les Etats-Unis intensifient la guerre »

Le monde apparaît saisi d'effroi. Quel changement de vocabulaire par rapport à ce que, soixante deux ans plus tôt, la presse qualifiait de « drôle de

guerre », et qui préluait à la plus grande hécatombe de tous les temps.

Les Insultes et la Politique

Les périodes électorales ou post électorales créent un climat favorable à l'introduction dans le langage des hommes politiques d'un certain nombre d'injures plus ou moins grossières, reprises par les médias, mais qui semblent laisser de marbre les cibles visées.

Signe des temps. On donne volontiers dans la démesure.

On n'est plus « salaud », « conard », « turlupin », « bouseux », « cocu » Il faut ajouter le préfixe « super » pour mieux faire passer le message au travers des médias. C'est ainsi que le 31 août dernier, aux Assises du P.S. à La Rochelle, l'ancien Premier Ministre de François Mitterrand, Laurent Fabius, a traité Jacques Chirac de « supermenteur » et Jean-Pierre Raffarin de « superbonimenteur »

Après de tels débordements verbaux, on peut dire que la démocratie devient un champ de foire, au risque de devenir, un jour, un champ de ruines !

Dans certaines circonstances, quand certains estiment que la situation leur échappe, alors on joint le geste à la parole. C'est ainsi que dès la proclamation des résultats du premier tour de l'élection présidentielle, qui a vu l'élimination par K.O. du candidat L... des élus de gauche, et non des moindres, ont invité les électeurs de gauche à déposer dans l'urne un bulletin au nom de... Jacques Chirac (on croit rêver !), mais en se pinçant le nez.

Un maire de l'Aude a cru devoir aller plus loin dans la goujaterie en faisant installer un pédiluve devant sa Mairie (la Maison Commune) à l'usage des électeurs qui avaient déposé un bulletin pour Jacques Chirac.

Ne faut-il pas rappeler à ces donneurs de leçon que dans les démocraties occidentales, le vote est secret ? « Universel, égal et secret » proclame l'art. 3 de la Constitution de la 5^{ème} République.

Examens et Concours

La docimologie, science des méthodes d'évaluation des connaissances, est révélatrice de la manière dont une société conçoit ses futurs citoyens. Le courant de l'histoire, au nom même de l'idéal démocratique qui, comme le souligne Lalande, est « l'esprit qui tend à nous faire devenir aussi pleinement que possible les semblables de nos semblables », a fluidifié l'accès aux examens, aux concours, aux Grandes Ecoles.

L'évaluation des connaissances s'est ainsi faite sous le flot grondant du plus grand nombre et de l'universelle et utopique égalité des chances. Et des résultats ! Surtout des résultats ! Après tout, c'est la règle du jeu, l'article de foi de notre démocratie, son credo pédagogique. 80% des bacheliers, c'est bien ! Et il faut être favorable à une telle ambition. Mais pour quoi faire si ce premier grade de l'enseignement universitaire est dévalorisé, dévalué, déprécié ?

Et dévalorisé, dévalué, déprécié au nom même de la sacro-sainte pression des familles, de la société et des politiques qui demeurent prêts à tout pour voir rejets et bambins passer automatiquement dans les classes supérieures, réussir aux examens après que, sur conseil de l'Inspecteur Régional Pédagogique, l'on a relevé les notes pour être « dans la moyenne prévue » !

La crise de l'enseignement n'est pas seulement aujourd'hui celle des maîtres et des élèves, mais celle de la valeur que l'on accorde à la connaissance et à la manière dont une société l'évalue. On peut toujours tout donner si l'on accepte de tout donner. Mais quel prix aujourd'hui doit-on payer pour redonner le goût de l'effort aux élèves ?

Anecdote : entre les deux guerres au nom de la difficulté de préparation au concours général, et de son élitisme induit, on avait supprimé... le concours général ! Puis, on l'avait rétabli s'apercevant à temps que la discipline, le travail, et le dépassement de soi n'étaient pas une si mauvaise chose, d'abord pour soi-même, ensuite pour la nation, enfin pour le progrès de l'humanité. Loin de moi de vouloir défendre un quelconque appareillage pédagogique d'inspiration nietzschéenne.

Mais tant que les notions morales d'effort et de volonté de savoir n'auront pas été remises au goût du jour, l'évaluation des connaissances des futurs citoyens sera faussée. Le résultat ne se fait déjà pas attendre. Les jeunes ne sont pas dupes, eux qui ne comprennent pas que malgré diplômes, examens, et concours, ils soient la première catégorie touchée par le chômage.

Au nom d'une « obligation de résultats », espèce de marché de dupes passé entre gouvernants et société, c'est le fondement même de la démocratie et de l'égalité des chances à s'épanouir dans l'acquisition des connaissances et dans le travail qui sera miné. La très noble volonté de vouloir élever le plus grand nombre à la connaissance aura été vain.

Plus encore, il aura fabriqué du ressentiment dont les jeunes à juste titre, nous rendront responsables. Et qu'ils nous feront payer au prix de nos coupables mensonges. Nous serons alors passés à côté de la déesse de l'Acropole, que Renan questionnait en ces termes : « Enseigne-nous que tout vient du peuple... (...), apprends-nous l'art d'extraire le diamant des foules ».

Bruno Lavillatte